

Résumé: L'impact du COVID-19 sur l'éducation et le bien-être des jeunes dans les camps de réfugiés de Dadaab

L'apparition de la pandémie de COVID-19 a entraîné la fermeture d'écoles dans le monde entier, y compris dans les camps de réfugiés de Dadaab. Cette étude a exploré l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation dans les camps de réfugiés de Dadaab. Sur la base d'entrevues semi-structurées avec des éducateurs réfugiés et des prestataires de services dans les camps, nous avons découvert comment la pandémie a affecté négativement la vie des jeunes réfugiés. Bien que les écoles aient tenté de mettre en place un enseignement à distance, celui-ci s'est avéré inefficace dans l'ensemble. Outre la perturbation de l'apprentissage, les fermetures d'écoles ont eu de nombreuses conséquences négatives, notamment l'annulation des programmes d'alimentation scolaire, l'aggravation des problèmes sociaux et l'augmentation des problèmes de santé mentale et des suicides. Bien que les problèmes mis en évidence dans ce document soient liés aux effets de la COVID-19, la plupart d'entre eux sont des problèmes structurels de longue date qui existaient déjà dans le camp, notamment des ressources limitées, des déficits de financement, des classes surchargées, une pénurie d'enseignants qualifiés et une infrastructure Internet limitée. Par conséquent, il a été difficile de rouvrir les écoles et d'offrir un enseignement de qualité aux élèves. Si les donateurs et les ONG veulent s'attaquer aux effets sociaux négatifs de la pandémie sur les élèves, ils devront non seulement rouvrir les écoles et atténuer les risques de contracter le coronavirus, mais aussi relever les défis sous-jacents de la vie, de l'apprentissage et de l'enseignement dans un espace qui est organisé pour exclure et immobiliser les réfugiés.

Cette étude formule plusieurs recommandations sur la manière de "mieux reconstruire" pour améliorer l'éducation des réfugiés à Dadaab. Bien que la pandémie ait entraîné des défis importants à Dadaab, elle a également permis d'explorer la manière dont les réfugiés peuvent travailler à leur propre survie, sans la présence physique et l'intervention des travailleurs humanitaires et du gouvernement kenyan. Cette possibilité d'action était particulièrement importante dans un camp conçu pour séquestrer les résidents réfugiés et les rendre vulnérables, sans voix et dépendants de l'aide humanitaire. Les futures initiatives en matière d'éducation doivent inclure une participation significative des réfugiés et un leadership de la part des organisations et initiatives dirigées par les réfugiés. Il est nécessaire d'embaucher davantage d'enseignants qualifiés sur le terrain pour remédier à l'importante pénurie d'enseignants. Les agences chargées de l'éducation devraient veiller à ce que toutes les écoles puissent accéder à l'apprentissage par le biais de plateformes numériques en fournissant toutes les infrastructures et technologies nécessaires. Les enseignants de Dadaab devraient recevoir une formation sur la manière d'utiliser la technologie pour dispenser des cours aux élèves, afin de tirer parti de méthodes d'enseignement alternatives au cas où les écoles fermentaient à nouveau. Enfin, lors de la réouverture des écoles, il est important de veiller à ce que les différents groupes d'apprenants ne soient pas laissés pour compte, en particulier les filles réfugiées.

Cette traduction a été générée par un logiciel d'intelligence artificielle.